



la chouette d'éoures

Bulletin de liaison de l'association La Chevêche

Juillet - Août 2010

n° 88

Editorial

L'année 2010 a été proclamée "année internationale de la biodiversité". Je ne sais trop quel impact réel peut avoir une telle mesure, ni ce qu'on est en droit d'en espérer pour la conservation de la diversité du vivant : sans doute une meilleure prise de conscience du public, peut être aussi quelques actions de protection, dans la mesure bien sûr où l'on n'empiète pas sur les intérêts des lobbys qui s'accaparent le monde naturel.

Comme l'a rappelé Gilles lors de la dernière assemblée générale, notre association a elle aussi activement contribué, comme elle le fait depuis ses débuts, à mieux connaître les écosystèmes de notre région et à en faire connaître la richesse mais également la fragilité.

Mais ce faisant, elle a peut être négligé de porter son regard sur l'écosystème qui la concerne au premier chef : celui de l'association elle-même. A l'heure des bilans de fin de saison, voici une brève introspection.

L'écosystème chevêche, semble-t-il, se porte bien. Plusieurs "espèces" y cohabitent et y évoluent dans un climat de grande convivialité. Cette apparente harmonie cache cependant quelques disparités dans le statut des espèces. Voici donc un bref aperçu des données disponibles, en attendant la réalisation d'un véritable atlas.

L'espèce emblématique de l'écosystème est indéniablement, même si elle n'est pas la plus représentée, l'espèce *Chevechus sapiens*. Quelques beaux spécimens ont été aperçus cette année, arpentant des biotopes très divers, signe que l'espèce est bien établie. Plutôt farouches, les individus préfèrent la compagnie de quelques congénères aux grands rassemblements grégaires. Cette espèce est également capable de prouesses spectaculaires, grâce à des organes des sens particulièrement aiguisés. Nous avons observé tel individu repérer 3 moineaux friquets au sein d'un vol de passereaux dans la plaine d'Aubagne, tel autre identifier à l'oreille plusieurs espèces de mésanges blotties dans la canopée de la forêt de la Sainte Baume...

Plus facile à observer du fait de ses effectifs assez conséquents et de son comportement souvent plus grégaire, voici *Chevechus dilettantus*. C'est une espèce que l'on pourrait qualifier d'opportuniste, capable de s'adapter à de nombreux bio-



Chevechus dilettantus au nid

topes. Faites-lui miroiter un beau parcours de randonnée, ou bien promettez-lui un bon litron de rouge pour le pique-nique, et vous le verrez à coup sûr rappliquer lors de vos sorties. Bien plus volubile que *C. sapiens*, qui officie généralement dans la plus stricte discrétion, *C. dilettantus* peut être facilement repéré par les quolibets et bons mots qui trahissent sa présence le long des sentiers.

Une autre espèce attachante est *Chevechus photographicus*. Attention, cette espèce est extrêmement farouche et par conséquent assez difficile à observer. En revanche, son identification est des plus aisées : il se déplace à pas de loup, sans un mot, trébuchant avec lui un impressionnant barda de matériel d'optique. Ses mœurs étranges n'ont d'ailleurs pas été complètement élucidées. On peut parfois l'apercevoir se terrer, seul ou en couple, dans d'étranges et discrets abris dans lesquels il reste absolument immobile et silencieux des heures durant. Mais selon certains spécialistes, cet étrange rituel ne serait pas lié à la reproduction. Beaucoup moins discrets, les juvéniles se repèrent beaucoup plus aisément grâce à leur comportement extrêmement remuant, mitraillant sans discernement tout oiseau qui passe à leur portée.

La situation n'est malheureusement pas aussi florissante pour toutes les espèces. On peut par exemple être raisonnablement inquiets pour l'avenir de *Chevechus presidentialis*, dont les effectifs sont au plus bas. Un individu extrêmement actif a pu toutefois être contacté lors de ces dernières années d'études sur le terrain, mais il n'a semble-t-il pas réussi à mener une reproduction à terme en près de quinze ans d'observation assidue. Cette espèce est donc considérée à juste titre comme en danger critique d'extinction, et des mesures d'urgence s'imposent pour la préserver. Il est par exemple recommandé de poursuivre le nourrissage au-delà des dates traditionnelles (on le dit friand de "crumble"), et on envisage sérieusement la pose de nichoirs, espérant ainsi favoriser le renouvellement de l'espèce. C'est certainement là l'une des actions de pré-



servation majeures à laquelle devra s'atteler notre association pour assurer sa pérennité.

Charles Coulier

L'une des dernières observations de Chevechus presidentialis dans son milieu naturel

Agenda

Réunion

Samedi 2 octobre 2010

"Les études faunistiques en région PACA : enjeux et perspectives"

Par Amine Flitti

(responsable de programme LPO PACA).

Nous vous attendons nombreux ce 2 octobre pour cette réunion de rentrée. Bonnes vacances à tous.

Pie sauteuse

Durant les mois d'avril et mai, plutôt frais cette année, j'ai continué à nourrir les Mésanges charbonnières à l'aide de boules de graisse suspendues à environ 1m50 dans un distributeur à mailles fines. A la vitesse où les boules disparaissaient, je pensais que cette nourriture était très appréciée par les 2 couples qui nichaient à proximité. Un jour, par hasard, j'ai observé une Pie en train de parcourir la zone située sous le distributeur, là où beaucoup d'oiseaux viennent récupérer les miettes tombées. Soudainement, voyant la Pie sauter, je me suis dit que c'était pour attraper une quelconque proie dans l'arbuste et que le balancement du distributeur était dû au fait qu'elle avait du l'embroncher en sautant. Mais la pie continuait à parcourir la zone pendant quelques secondes en refaisant la même chose. L'observant alors avec plus d'attention, j'ai pu m'apercevoir que la Pie donnait un violent coup de bec à travers le grillage du distributeur, ce qui faisait éclater la boule en plusieurs morceaux, lui permettant de les récupérer avidement au sol. Les Mésanges ne profitaient donc pas de cette nourriture, mais l'intelligence des Corvidés était à nouveau démontrée. **Robert Pélissier**



Rédacteur en chef : Eric Barthélemy

Comité de rédaction :

Eric Barthélemy, Charles Coulier, Sabine Prato, Jacqueline Billat, Claude Jeannès, Sylviane Blanc, Robert Pélissier, Marc Magnetto, Gilles Simon-Vermot, Claude Agnès, Michel Raphaël, Olivier Briant, Valérie Falque, Hélène Ourgaud.

Mise en page : Claude Agnès

Illustrations : Alexis Nouailhat

Ont participé à ce numéro :

Eric Barthélemy, Robert Pélissier, Françoise et Guy Guérin, Gilles Simon-Vermot, Sabine Prato, Valérie Falque.

Relecture : Michel Raphaël, Annette Agnès



Rapport moral par le président Eric Barthélemy

Comme chaque année, le rapport moral essaie, bien imparfaitement d'ailleurs, de vous donner le moral de notre association. Dans cette période de crise, on pourrait s'attendre au pire. Et bien non, l'association garde le moral grâce à tous ceux qui la soutiennent et qui y participent. L'indicateur de base, vers lequel je me tourne chaque année, est le compteur du nombre des adhérents. Il est, depuis plusieurs années, d'une remarquable stabilité ce qui laisse penser que nous gardons une taille humaine, où chacun peut se connaître, même si nous dépassons largement la centaine. Continuons donc ainsi.

Au niveau de son fonctionnement, la Chevêche avance grâce à une équipe de personnes motivées et qui a compris une chose : pourquoi faire le boulot tout seul quand on peut le partager à plusieurs. C'est l'art du travail en équipe et je dois dire que cette tendance doit être d'autant plus encouragée que, pour être franc, j'aimerais offrir une partie des tâches qui m'incombent à qui souhaiterait s'investir davantage. J'ai d'ailleurs déjà eu l'occasion de le dire lors des dernières réunions de CA. Le poste de président, que l'on renouvellera l'année prochaine, ne doit pas être une fonction à vie. Avis aux amateurs ! Si quelqu'un souhaite prendre le relais, sachez que vous pouvez connaître le succès en vous investissant dans une association ornithologique dont vous pouvez être fier. Je profite aussi de ce moment particulièrement solennel dans la vie de notre association pour remercier spécialement l'une de nos fidèles et

indispensables collaboratrices, Jacqueline Billat, qui nous avait déjà annoncé son départ l'année dernière et qui, comme prévu, va cesser ses fonctions de secrétaire adjointe, un poste qu'elle occupe avec une exemplarité totale depuis juin 2006. Jacqueline, et Dominique son mari, font partie de ces adhérents de longue date qui ont toujours soutenu la Chevêche. En effet, depuis 1998, année de leur première adhésion, ils ont toujours été des membres actifs et enthousiastes et, même s'ils vont désormais rejoindre un autre bout de la France, ils vont, je l'espère, continuer à suivre nos activités, ne serait-ce qu'en lisant notre bulletin ou en surfant sur notre site Internet. Je vais même plus loin, puisqu'ils vont avoir la chance de vivre non loin d'une zone naturelle remarquable, la Brenne, peut-être que l'on pourra s'inviter chez eux quelques jours, afin de ne pas perdre le contact. En tout cas, Jacqueline, que ces quelques mots te disent combien nous avons apprécié ta présence à la Chevêche. Avec une très grande rigueur, tu as géré de manière impeccable le fichier des adhérents, tu t'es occupée de l'envoi des bulletins et de mille autres choses, mais tu as également participé à un grand nombre de sorties organisées par la Chevêche ainsi qu'à plusieurs recensements des oiseaux nocturnes. Il n'y avait qu'une seule chose que je ne pouvais pas te demander, c'était de lire une carte ; mais là, c'est un problème que tu n'es tellement pas la seule à partager que je préfère ne pas m'appesantir sur cette question qui va déclencher des remous

dans une partie de l'assistance (je ne dis pas laquelle). Allez, pour conclure sur ton investissement et ton courage (que tu as d'ailleurs montré tout au long de ces derniers mois qui ont été difficiles pour toi), je ne dirai qu'une chose : merci Jacqueline !

Pour terminer ce rapport moral, j'aimerais faire un petit point sur deux activités pilotes de la Chevêche : les réunions et les études sur le terrain. J'ai constaté une nouvelle fois cette année que le nombre de personnes assistant à nos réunions ne cessait de grandir. Bientôt, notre local va devenir trop exigu. Il est vrai que nous essayons de prévoir un programme de qualité mais je sais aussi que les intervenants qui préparent leurs exposés passent souvent beaucoup de temps pour les préparer. Je suis bien entendu très sensible à leur investissement et j'ai le plaisir de les remercier encore une fois. Les études sur le terrain font également partie des activités que j'essaie d'encourager. S'il est bien d'admirer les qualités photographiques de l'image d'un oiseau, rien ne remplace son observation directe sur le terrain. Dans quelques jours, nous allons démarrer un projet d'envergure : l'atlas des oiseaux nicheurs de Marseille. Ce sera un bon exemple de ce que l'on appelle maintenant les sciences participatives et nous espérons que vous serez nombreux à contribuer à cette étude. Comme vous le voyez, les projets ne manquent pas. Alors, si vous vous sentez désœuvré et que l'envie de sortir vous démange, rejoignez la Chevêche. On a de quoi vous occuper !



Rapport financier

par la trésorière Sabine Prato

Compte de résultat de janvier à décembre 2009

Dépense		Recettes	
Frais poste téléphone	668,85	Cotisations	1808,00
Fournitures administratives	275,73	Vente autocollants - documents	337,00
Photocopies bulletins imprimés	683,27	Animations - dons	238,00
Fournitures petits équipements	159,90	Subvention	1500,00
Documentation	331,60	Remboursement	130,00
Don adhésion	0,00		
Location immobilier	112,00		
Déplacements réceptions	234,05		
Assurances	522,49		
sorties	0,00		
Excédent	1025,11		
Total	4013,00	Total	4013,00

Bilan de l'exercice 2009

Actif		Passif	
Actif circulant		Fonds propres	
Banque Société générale	4765,52	Fonds associatifs	3941,27
Caisse	200,86	Résultat exercice	1025,11
Total	4966,38	Total	4966,38



Rapport d'activités année 2009-2010

par le secrétaire Gilles Simon-Vermot

La Chevêche est une association engagée. Ses buts en référence à ses statuts sont l'étude et la protection des oiseaux et des écosystèmes dont ils dépendent.

Pour cela elle travaille à :

- Sensibiliser un large public à la découverte des oiseaux et de la nature en général.
- Etudier les oiseaux ainsi que l'ensemble des milieux dans lesquels ils vivent.
- Favoriser des actions visant à protéger les milieux naturels.
- Protéger et améliorer les conditions d'existence des oiseaux et de leurs habitats.

L'association se porte bien, elle compte 121 adhérents cette année.

C'est une association active qui organise des actions diversifiées :



1. Information et communication

- Réunions et conférences :

9 réunions ont été proposées cette année sur des thèmes variés et actuels, en jouant sur les compétences des membres de la Chevêche et en sollicitant des intervenants extérieurs.

Ce sont des moments riches de partage, de rencontre et d'apport de connaissances.

- "La Chevêche en région méditerranéenne" par Eric Barthélemy.
- "Impact du réchauffement climatique sur les organismes aquatiques" par Martin Daufresne.
- "Ours de Finlande" par Frank Dhermain.
- "Barbes bleues (Rollier, Mésange bleue, Talève sultane à l'honneur)" par Sabine Prato, Valérie Falque, Gilles Simon-Vermot.
- "Les chauves-souris, maîtresses de la nuit" par Chrystel Francart.
- "Ces mystérieuses libellules" par Gilles Viricel.
- "Une histoire de la découverte du milieu marin" par Alain Mori et Marc André.
- "La nature au bout de l'objectif".

- La tenue de stands

Pour faire connaître l'association et sensibiliser le public aux questions ornithologiques et environnementales.

Stand à la fête des associations à Aubagne.

Stand pour l'édition 2010 des "Rendez-vous aux jardins" au parc Bortoli.

Stand à la fête de la nature à St Pons à Gémenos.

- La publication du bulletin de liaison

Pour communiquer avec les adhérents.

Transmettre des informations.

Faire passer des messages.

Partager des expériences.

- Expositions Photographiques

Exposition photographique sur les "Oiseaux du Garlaban et de sa périphérie" à la médiathèque de la Destrousse.

- Un site internet et une permanence téléphonique :

Un site internet à jour permettant de trouver des informations, de connaître l'actualité de l'association, de trouver des liens utiles, de connaître les dernières observations locales.

Une permanence téléphonique permettant une information et des réponses en temps réel pour tout ce qui touche aux oiseaux.

- Participation à différentes réunions :

Réunion à la mairie d'Aubagne sur le développement durable.

Réunions et coopérations avec l'ONF.

Réunion à la mairie de Roquevaire concernant la pratique de l'escalade dans les sites sensibles du Garlaban.

- Animation de conférences et actions pédagogiques :

Des interventions pédagogiques à l'école de la Rose (3 séances).

2. Découverte et partage

L'organisation de sorties

Permettre la découverte d'espèces variées liées à différents biotopes. Les thèmes des sorties reflètent cette diversité :

- Observation de la migration au Bau de la Saoupe.
- Sortie ornithologique à Vinon sur Verdon.
- Sortie géologique au Cap Canaille.
- Sortie en Camargue.
- Sortie à la Sainte-Baume
- Sortie aux Marais du Vigueiras
- Sortie à Valensole
- Sortie sur les bords de la Durance

3. Recensements et prospections

Tout au long de l'année, les observations des adhérents sont récupérées, compilées et diffusées. Nous participons également à des actions spécifiques :



Sortie à Valensole

- Participation de plusieurs membres de la Chevêche au programme de recensement STOC.
- Prospection ornithologique dans la plaine de Trets (action pluriannuelle).
- Contribution à l'atlas des oiseaux nicheurs Provence-Alpes-Côte d'Azur (LPO).
- Participation à l'action de suivi de la migration simultanée organisée par la LPO Champagne Ardennes sur le site d'observation "Le Bau de la Saoupe" à Cassis.
- Enquête sur les oiseaux des jardins en hiver, proposée aux membres de la Chevêche.
- Participation à l'enquête rapace 2010.
- Recensement des engoulevements dans les calanques en coopération avec l'ONF.

4. Protection

Transport d'oiseaux :

Participation tout au long de l'année.

Récupération d'oiseaux blessés ou malades ou tombés du nid.

Acheminement vers d'autres partenaires du réseau ou le centre de soins.

Conseils aux particuliers qui nous sollicitent.

Pose de nichoirs :

Pose d'un nichoir à chevêche.

L'assemblée générale de la Chevêche a réuni 37 présents et 25 adhérents avaient envoyé un pouvoir.

Renouvellement du CA

Charles Coulier et Gilles Simon-Vermot ont été réélus à l'unanimité aux postes de Vice-Président et de secrétaire.

Valérie Falque, Hélène Ourgaud ont été élues aux postes de secrétaires ajointes

Observation migration au Bau de la Saoupe à Cassis



Oiseau du mois

La Tourterelle des bois

Streptopelia turtur



Peu d'oiseaux ont, jusqu'à une période récente, autant déchainé les passions entre les chasseurs traditionalistes et les protecteurs de la nature que cette Tourterelle ! C'est en effet contre tout bon sens que cet oiseau était chassé à son retour de migration par une frange de chasseurs du Sud-Ouest, et plusieurs années de lutte acharnée et d'empoignade auront été nécessaires pour

enfin arriver à pratiquement faire cesser ce non-sens biologique. Ce bel oiseau est parmi les derniers à nous arriver, à partir du 15 Avril, et les premiers à repartir, le retour vers l'Afrique débutant dès le 15 Août. Quatre mois seulement pour observer cette Tourterelle qui se repère facilement à son chant et faire attention à ne pas la confondre avec la Tourterelle turque qui vit dans des zones plus proches de l'homme. La Tourterelle des bois affectionne les zones bocagères où les cultures alternent avec des bosquets d'arbres dans lesquels l'oiseau cachera son ou ses nids, l'espèce pouvant faire jusqu'à 3 nidifications par saison, souvent avec 2 œufs par ponte. Grande migratrice, une frange de la population est néanmoins sédentaire dans la zone sahélienne de l'Afrique où les populations migratrices passent l'Hiver. Malgré une baisse des effectifs due à la chasse, à plusieurs années de sécheresse au Sahel, à la destruction de son habitat par l'agriculture intensive et à une chasse dans ses quartiers d'hivernage, la population est estimée entre 3 et 13 millions d'individus dont 400 à 900.000 pour la France. Comme pour beaucoup d'oiseaux, le sud de la France - moins touché par l'agriculture intensive - voit la population de l'espèce stable et même en légère augmentation. En PACA, contrairement à d'autres régions, cette Tourterelle ne niche pas dans les parcs urbains, mais doit être recherchée en lisière des zones agricoles ou même de grandes clairières. Peu avant la migration post-nuptiale, on peut apercevoir des rassemblements de plusieurs dizaines d'individus principalement dans les champs moissonnés. En Espagne, la Tourterelle des bois est concurrencée dans certaines zones par la Tourterelle turque qui s'éloigne des zones périurbaines dans lesquelles elle se cantonne chez nous.

Robert Pélissier

C'est parti !

Un atlas des oiseaux nicheurs à Marseille

Les villes s'accroissent, 75% de la population vit aujourd'hui en ville. Mais il existe néanmoins une biodiversité urbaine.

La forte empreinte de l'homme conduit à un écosystème urbain original subissant de fortes contraintes (circulation routière, fragmentation des habitats etc.), dans lequel on trouve encore des îlots de nature : espaces verts, parcs et jardins etc.

La ville n'est donc pas un désert écologique, elle mérite d'être explorée : 86 espèces d'oiseaux peuvent ainsi être observées dans la commune de Marseille.

L'étude de l'écologie urbaine est un phénomène récent et, depuis peu, on assiste à une prise de conscience en matière de biodiversité urbaine chez les décideurs. Pour exemple : 2010 année de la biodiversité.

Dans ce contexte favorable, l'idée d'un atlas des oiseaux nicheurs à Marseille s'impose !

D'abord, pour mieux connaître la biodiversité et valoriser l'espace naturel de Marseille. Ensuite, parce que la France est en retard par rapport à d'autres grandes villes européennes où un atlas existait déjà (Naples, Bruxelles, Hambourg etc.). En France le seul atlas (récemment publié) est celui de Paris.

Il s'agit donc d'un projet ambitieux pour Marseille, nécessitant méthodologie, motivation et implication. Car en effet Marseille possède 422 hectares de parcs et jardins publics pour une superficie de 240 km², dont le futur Parc National des Calanques. Autant d'espaces urbains, péri-urbains et sauvages à explorer ! La méthode utilisée a déjà été éprouvée pour l'atlas de Paris. Les observations des oiseaux nicheurs à Marseille se dérouleront sur 4 années, selon un maillage de carrés de 1 km². Chaque observateur bénévole se verra attribuer 1 ou plusieurs carrés. Les observations seront collectées sur le site Internet Faune-Paca.

Nous ne manquerons pas de vous tenir informés de l'avancement de ce projet. N'hésitez pas à vous manifester si vous êtes intéressés.

Valérie Falque

Pour plus d'information sur l'Atlas de Marseille, voir le site Chevêche.

L'école primaire de la Rose découvre les oiseaux



C'est vous qui venez parler des oiseaux ? Oui, Super ! Et vous avez apporté des oiseaux ? Non, dommage ! L'école primaire Saint Théodore de La Rose manifeste aux intervenants extérieurs un accueil hors pair !

Françoise et Guy Guérin ont animé 3 séances de découverte des oiseaux les 7 et 8 juin 2010. Aidés par le diaporama très interactif réalisé par La Chevêche, les 70 enfants de CE1, CE2 et CM1 ont tout dit sur les becs, pattes, plumes, couleurs et noms des oiseaux.

A la fin de la présentation, chaque enfant a pu dessiner son oiseau merveilleux.

Françoise et Guy Guérin



Association La Chevêche

Un chouette regard sur la nature

Président : Eric Barthélemy - Vice-Président : Charles Coulier - Trésorière : Sabine Prato
Secrétaire : Jacqueline Billat - Secrétaire adjoint : Gilles Simon-Vermot



Association régie par la loi 1901.
Maison de quartier d'Eoures
Place Jean-Baptiste Auffan
Eoures - 13011 Marseille
Tél/Fax/Répondeur : 04 91 27 20 87
e-mail : contact@cheveche.fr
site internet : <http://www.cheveche.fr>